

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 29 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 29 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Circulation épistolaire](#), [Deuil](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-10-29

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote3159, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 29 octobre 1851

1 heure

Je suis encore dans mon lit, avec des étouffements. Vitet que j'ai vu hier soir m'a prié de vous dire qu'il a vu les lettres du duc de Nemours à M. Bauchez témoignant du vif chagrin de la reine & du sien à l'occasion de la mort de la Dauphine. Le Duc

de [Nemours] était son filleul. On va célébrer une messe, et on écrit au duc de [Mont?] pour le prier de chercher un complimenteur convenable pour Frohsdorf. On espère that he will take the hint. Cela serait très bien.

Longue visite hier matin de M. Dupin. Blâmant beaucoup, espérant peu de l'Assemblée à cause de ses divisions. Des regrets, des hélas de ce que chacun s'occupe de son intérêt ou de son penchant personnel. Le mieux serait que le comte de Chambord abdique ! Il pense bien de Corbin & Giraud, il rit du reste surtout de Fortoul. Il n'ira pas à St Cloud, il s'est borné à s'inscrire à l'Elysée. Le soir Pasquier m'a dit qu'il croyait que Corbin refuse. Il n'est pas ici encore.

Je voudrais bien mes nouvelles. J'en suis bien loin aujourd'hui. Rien de Pétersbourg. Adieu. Adieu.

Je trouve votre discours à Falaise extrêmement bien. Avez-vous trouvé la statue extrêmement belle ?

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mercredi 29 octobre 1851,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-10-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4137>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 29 octobre 1851

Heure1 heure

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Qui a fait le Ministère.
Blondel est devenu
le mari en forme. Foul
dit qu'il se reformait
par.

Un blain sur tout cela
et muvent.

On a reçu hier le
testament de la Dauphine.
On dit très
touchant. adieu adieu

pari le 29 octobre 1854.

3159

1 heure

Je suis enroué dans mon lit, avec
des étouffements.

Néanmoins j'ai vu hier soir
un esprit de vous dire qu'il a
vu une lettre de son de Keenan
à M. Daulay témoignait
de son dévouement à la cause
et de son à l'occasion de la
mort de la dauphine. Le
Duc de N. était souffrant.
On va célébrer une messe, et
on écrit au Duc de Montpensier
pour le prier de chercher un

compliments commuables
pour Frohsdoff. on espère that
he will take the hint.
cela va-t-il bien.

longue visite chez M. de
M. Dupin. beaucoup beaucoup
espérant pour de l'assemblée
cause de son divorce. On
reproche, des lésions de ces personnes
l'occupé de son intérêt on dit son
pauvre homme. Un certain
vaient vu les notes de chambre
abandonner!

il y aura bien de fortin et

grand, il est du reste
sur tout de Fortin.

il ira par à St Cloud, il
s'achève à s'occuper à
l'Élysée.

tu vois Sargis ce dit
qu'il voyait que fortin s'en
il n'est pas en mesure.

si voudrais bien un nouveau
j'ai bien bien Louis aujourd'hui
rien de Seterbourg. adieu. adieu

si ton valet d'écuyer à
Palais est tellement bien
avec son trou à la station.

~~expériment~~ volta?

3160
Vat. Mus. - Buseri. 29 oct. 1851

Le Ministère n'est pas
effrayant. Tous ceux que je connais sont,
ou du moins ont toujours été des consti-
-tuteurs bien décidés. En particulier les
ministres de l'intérieur et de la justice,
gens capables et honnêtes, et bien compris
contre les rouges. Je ne me figure pas
qu'avec ces hommes là il puisse y avoir à
craindre ni alliance avec la Montagne,
ni coup d'Etat. Je persiste plus que jamais
dans ma première conjecture. Rejet
complet, par l'Assemblée, de l'abrogation de
la loi du 31 mai, et acceptation, par le
Président, des modifications à cette même
loi que l'Assemblée fera elle-même un peu
plus tard, à l'occasion de la loi mini-
-pière. Les ministres qui sortent rentreront
alors, M. Fould, M. Rouher, M. Baroche
l'autre, peut-être. M. Léon Faucher
restera dehors. Ce sera la dupe de cette
journée, avec MM. de Lamartine et simile